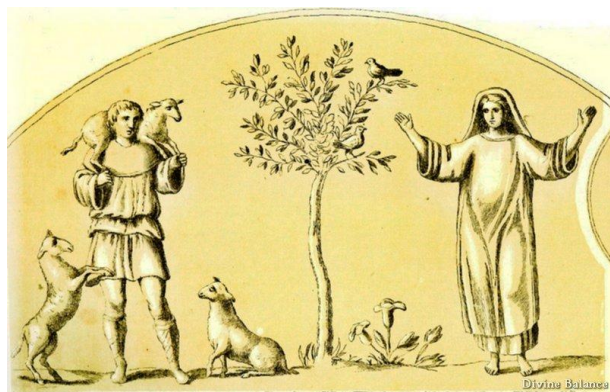


Octobre 2019



SAINTE MONIQUE

**Œuvre féminine de prière
pour les vocations et pour les prêtres**

Bien chères amies,

En ce mois d'Octobre, mois du rosaire, demandons instamment à Notre Dame de veiller sur les prêtres, pour que le Seigneur déverse sur chacun d'eux son Cœur Sacré. Notre Dame du Sacerdoce, donnez-nous la grâce de redoubler nos efforts et nos prières pour les prêtres et les futures vocations.

Coté pratique:

En ce début d'année, merci à celles qui ne sont pas dans un groupe et qui ne souhaitent pas renouveler leur engagement cette année de nous le dire par mail oeuvresaintemonique@gmail.com ou téléphone 06 62 12 77 43.

Intentions de prière :

- Pour les nouvelles vocations.
- Pour les prêtres missionnaires dans les pays difficiles.
- Pour l'amélioration de l'entente entre les prêtres d'une même paroisse.
- Pour un prêtre qui a besoin de prière pour une addiction.

I. Méthode pour se sanctifier à l'école de Jésus-Enfant.

(Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (1873-1897), *Entretien du 6 août 1897*)

Je lui demandai le soir pendant matines ce qu'elle entendait par « rester petite enfant devant le Bon Dieu ». Elle me répondit :

C'est reconnaître son néant, attendre tout du Bon Dieu, comme un petit enfant attend tout de son père ; c'est ne s'inquiéter de rien, ne point gagner de fortune. Même chez les pauvres, on donne à l'enfant ce qui lui est nécessaire, mais aussitôt qu'il grandit, son père ne veut plus le nourrir et lui dit : Travaille maintenant, tu peux te suffire à toi-même.

C'est pour ne pas entendre cela que je n'ai pas voulu grandir, me sentant incapable de gagner ma vie, la vie éternelle du Ciel. Je suis donc restée toujours petite, n'ayant d'autre occupation que celle de cueillir des fleurs, les fleurs de l'amour et du sacrifice, et de les offrir au Bon Dieu pour son plaisir.

Etre petit, c'est encore ne point s'attribuer à soi-même les vertus qu'on pratique, se croyant capable de quelque chose, mais reconnaître que le Bon Dieu pose ce trésor dans la main de son petit enfant pour qu'il s'en serve quand il en a besoin ; mais c'est toujours le trésor du Bon Dieu. Enfin, c'est de ne point se décourager de ses fautes, car les enfants tombent souvent, mais ils sont trop petits pour se faire beaucoup de mal.

II. Eve et Marie

(Pierre Thomas Dehau)

Marie fille d'Eve, grâce au miracle de l'humilité, écrasera la tête d'orgueil. Parce qu'elle est immaculée, Marie n'a pas à faire d'effort, elle écrase la tête maudite sans même avoir l'air de s'en apercevoir.

Quand nous écrasons, nous autres, la tête du serpent c'est en Marie et par Marie. Il faut que nous lui soyons pleinement livrés, que nous la laissions déployer en nous toutes les énergies, remporter toutes les victoires de sa tendresse. Nous sommes la race de la femme et les enfants de Dieu mais aussi nous restons dans la grande mesure, la race du serpent et les fils de l'orgueil. Nous sommes nous même la partie la plus exposée et la plus disputée du champ de bataille.

La ligne de bataille passe au milieu de notre cœur, et chaque jour, chaque heure amène ses faits de guerre. Donc c'est la guerre, une guerre au couteau entre la race du serpent, c'est-à-dire de l'orgueil, et la race de Marie, c'est-à-dire de l'humilité.

Si nous laissons faire Marie nous n'aurons pas besoin, pour nous débarrasser de notre amour propre, de ces formidables déchirements intérieurs, puisque, tout doucement, comme sans y penser ses mains se disjoindront, elle nous prendra sur son cœur.